Petra Stute

Service de gynécologie endocrinologique et de médecine de la reproduction, Clinique universitaire de gynécologie et obstétrique, Inselspital de Berne, Berne, Suisse

Éditorial

Chère consœur, cher confrère,

Ne souhaiteriez-vous pas, vous aussi, pouvoir prédire exactement chez vos patientes quand quel traitement serait prometteur de succès? Ou quand il serait judicieux de ne rien faire? Cela peut-il être calculé? Le mathématicien financier V. Stute présente dans son article un modèle de risque quantitatif qui permet – en analogie au monde des finances et de l'énergie – une gestion prévoyante de la santé personnelle grâce à la simulation quantitative, l'analyse et l'interprétation des rapports causaux complexes et des événements stochastiques. Lorsque le choix pour ou contre une mesure destinée à préserver ou rétablir la santé est difficile à faire par un processus de décision purement humain, le modèle est en mesure de calculer des choix efficaces sur la durée. Ces choix peuvent être simplement adoptés ou servir de base pour aider la propre intuition à s'exprimer clairement et pour améliorer la perception des propres préférences.

Un tel modèle serait peut-être utile dans la prise en charge des femmes atteintes d'insuffisance ovarienne prématurée (IOP). En effet, ces femmes refusent souvent un traitement adéquat, surtout si elles ont peu de symptômes.

Environ 1 % des femmes sont ménopausées avant la 40^e année de vie. Le phénomène est généralement très inattendu et confronte ainsi les femmes concernées à un défi physique, émotionnel et social. Comment doit-on procéder pour le diagnostic chez ces femmes? Et comment doit-on les traiter? Les recommandations établies pour les femmes ménopausées à l'âge moyen de 50 ans leur sont-elles applicables?

Elles ne le sont pas.

L'article de S. Weidlinger présente les particularités auxquelles il faut penser pour le diagnostic et le traitement des femmes atteintes d'insuffisance ovarienne prématurée.

J'espère que vous y trouverez de quoi vous intéresser et vous instruire!

Bien à vous, Petra Stute

Adresse de correspondance

Prof. Dr. P. Stute

Service de gynécologie endocrinologique et de médecine de la reproduction, Clinique universitaire de gynécologie et obstétrique, Inselspital de Berne Effingerstrasse 102, 3010 Berne, Suisse
petra.stute@insel.ch

Conflit d'intérêts. P. Stute déclare ne pas avoir de conflit d'intérêt.